

"Pratiquer des mouvements d'aïkido comme un robot n'a jamais produit des aikidokas" (Alain Peyrache shihan).

C'est pourquoi nous avons fait le choix d'étudier dans un cadre traditionnel et non dans un club de fédération sportive où le plus souvent, l'enseignement est uniquement axé sur l'apprentissage de techniques.

Le fondateur de l'aïkido (Ueshiba Morihei) énonçait :

"La technique naît de la situation que l'on nous impose ou que l'on a su créer" et

"En fin de compte, vous devez oublier la technique. Plus vous progressez, moins les techniques importent".

Apprendre une technique est à la portée de tout le monde, il suffit de la répéter X fois.

Savoir l'utiliser d'une façon judicieuse et au moment opportun est le fruit d'un travail plus long mais tellement plus authentique et valorisant ! Bien des clubs, formatés par leur fédération, ne savent qu'enseigner des techniques en laissant croire à leurs adhérents qu'ils maîtriseront les situations. Cela les flatte et aveuglés par leur ego, beaucoup finissent par en être convaincus alors que la réalité est toute autre.

Un pratiquant a donc le choix entre :

et

*un long, difficile et patient apprentissage d'un **art martial** transmis par un **maître** (ou l'un de ses élèves) **dans un dojo traditionnel** qui le conduira vers une **réelle maîtrise**.*

Cette option est réservée à ceux qui veulent devenir de véritables pratiquants, opiniâtres et qui ne se laissent pas influencer par la multitude ou de trompeurs slogans publicitaires.

*une gestuelle basée sur **des techniques** faciles à acquérir mais à **l'efficacité plus qu'incertaine**, **dans un club** constitué d'**éducateurs sportifs**. Dans ce cas n'importe quelle discipline peut convenir puisque toutes les techniques se ressemblent (hakkoryu, self-défense, jiujutsu, hapkido, aikibudo, savate bretonne, ryu-bidules, etc.).*

La première qualité exigée d'un pratiquant de budo est sa capacité de jugement car dans un contexte martial, se tromper dans ses choix peut coûter la vie

